



RAPHAËLLE
DELAUNAY
✓ CIE TRACES

CHACONNE - commande des Subsistances

Création 2015



œuvres utilisées

Michel LAMBERT, Vos mépris chaque jour sur une basse de Passacaille
Jean-Baptiste LULLY, Chaconne pour des Scaramouches (ou Marche pour la
cérémonie des Turcs, extrait du Bourgeois gentilhomme)
François COUPERIN, Jean-Philippe RAMEAU, Jean-Marie LECLAIR, Suites de
dances franc aises (Allemande, Allegro, Courante, Sarabande, Tambourins)
Heinrich Ignaz von BIBER, Passacaille
Antonio BERTALI, Chaconne

Compagnie Traces - Raphaëlle Delaunay
Les Nouveaux caractères

CHACONNE

Environ 1heure

Conception, mise en scène et chorégraphie Raphaëlle Delaunay

Direction musicale Sébastien d'Hérin

Danseurs Raphaëlle Delaunay
Faustine Mourier

Clavecin Sébastien D'Hérin
Viole de gambe Etienne Floutier
Violon Thibault Noally

Création lumières Abigaïl Fowler
Regard extérieur Herman Diephuis

Production :
Compagnie Traces et Les Nouveaux caractères

Coproduction, résidence et création, Les Subsistances, 2014-2015 dans le cadre d'une commande des Subsistances.

Avec le soutien du Théâtre du fil de l'Eau à Pantin, La Ménagerie de verre à Paris, le CND pour la mise à disposition de studios.

Partenaires

La Compagnie Traces - Raphaëlle Delaunay est soutenue par le département des Hauts-de-Seine et la ville de Boulogne-Billancourt.

Les nouveaux caractères sont soutenus par la Région Rhône-Alpes, le Ministère de la Culture (DRAC Rhône-Alpes) et la Ville de Lyon

« Je ne me serais sans doute pas intéressée à ce style musical de l'ère baroque sans cette proposition de Guy Walter.

Cette plongée dans l'ère baroque a tout naturellement fait écho à mon éducation dans les rangs du corps de ballet de l'opéra national de Paris. Avec cette particularité près, que replacé dans son contexte historique, lorsqu'on parlait encore de belle danse, le ballet se pare d'une charge politique vivifiante.

Au terme "baroque" j'associe une danse hybride faite d'apparentes disharmonies de styles.

Creuser les aspérités langagières, du noble au trivial, de la danse sérieuse à la mascarade, c'est aussi une façon d'interroger les codes de la représentation et toute une idéologie.

Avec irrévérence, mais dans le souci de restituer au corps toute sa verve et sa force symbolique, j'imagine un ballet de cour en 2015.

2 femmes au plateau dont les présences interrogent nos perceptions.

L'époque baroque a tenté de dire « un monde où tous les contraires seraient harmonieusement possibles », elle a érigé le conflit comme principe d'harmonie.

Avec quelles dissonances pouvons nous composer aujourd'hui? »

Raphaëlle Delaunay

DEFINITION

Chaconne

Ruban appelé *chaconne*, porté au cou par les jeunes élégants de l'époque. Ce ruban, attaché au col de la chemise, tombait en pendant sur le devant de la poitrine. La danse appelée chaconne était très en vogue chez la jeunesse dorée du temps. Ce mot appartient aussi à la musique, car on connaît des chaconnes écrites sans avoir aucun trait à la danse, à côté d'autres chorégraphiées.

La chaconne faisait partie des danses savantes et tenait le milieu entre les hautes et basses danses : elle équivalait à une sorte de concerto en musique. Ses mouvements lents et uniformes sur une mesure en trois temps, vigoureusement accentuée, rappelait le Passe-temps. On prétendait que la musique devait en être scandée d'autant plus rapidement que la danse avait été inventée par un aveugle (Cécos) qui, ne pouvant voir battre la mesure, en était réduit à la sensibilité seule de son oreille pour se maintenir en cadence ou en mesure. Le pas de la chaconne se décomposait ainsi : le pied gauche devant et le corps reposant dessus, la jambe droite vient s'assembler dessous après avoir été élevée à la seconde position en l'air ; se porte de côté à la seconde position, et le pied gauche se porte après, soit derrière, soit devant, ce qui constitue l'étendue du pas.

Source : *Dictionnaire de la danse historique, théorique, pratique et bibliographique*, G. Desrat, Éditions Librairies-imprimeries réunies (1895).

Morceaux choisis du texte de Raphaëlle Delaunay extrait du spectacle

La belle danse comme toutes les expressions construites sur le même modèle : beau langage, bel usage, beau monde n'est pas employé dans le sens de beau ou de joli.

Elle signifie fin, élégant et surtout conforme aux usages et aux comportements d'une classe sociale bien déterminée : la noblesse.

La belle danse est une science répertoriée, c'est aussi et surtout un art de vivre : la façon de se tenir, de se mouvoir, de saluer son prochain, d'ôter ou de mettre son couvre chef répond à des codes très spécifiques. La vie à la cour est un ballet permanent dont la société constitue le corps.

(...)

Avant d'aller plus loin, il faut rappeler que la ceinture scapulaire était immobilisée par le port d'un costume extrêmement contraignant. Seuls les coudes et les poignets avaient leur liberté de mouvements. S'inventent alors les mouvements rotatoires de ces deux articulations éprises de sensations nouvelles.

Mouvements rotatoires que l'on retrouve plus tard en Rhénanie, au ballet de Frankfurt chez le maître à danser William Forsythe.

Toujours outre -Rhin, on peut suivre la trace de ces mêmes mouvements à la cour de Pina Bausch. La grande prêtresse de la belle danse porte à son paroxysme l'expression des passions et les mouvements de l'âme.

Mais revenons à la cour de France avec Jérôme Bel, même mouvement de coudes

(...)

Anne Teresa de Keersmaeker a également faite sienne l'idée avant-gardiste d'une danse géométrique, avec un gout prononcé pour les rosaces, figure très complexe.

La figure est l'art de suivre un chemin trace tout en dansant. Elle est l'une des composantes essentielles de la belle danse.

La belle danse n'était pas réservée seulement à la noblesse.

Peu importe qu'ils fussent nobles ou roturiers comme l'étaient tous les danseurs de métier, ils n'en étaient pas moins les aristocrates de la danse.

(...)